



# Jack Nee, Américain et trois quart à Villers

19/2/85



Froid épouvantable dimanche dernier à Villers. Jack NEE, les mains dans les poches : c'était avant le match.  
(Photo Jack GLORY).

NANCY. — Un Américain à Villers ; musique ! Jack Nee, trois quart centre au COS Villers ; on l'aurait pu croire joueur de football américain en mal de sensations presque similaires ; non, il est aussi rugbyman de l'autre côté de l'Atlantique et n'est pas isolé.

Le rugby aux Etats-Unis existe, même s'il n'y es pas aussi populaire que le football (euh, celui de chez nous, les manchots sans casque ni cuirasse).

Jack Nee est arrivé en novembre, envoyé par sa compagnie, la Computer Vision, pour huit mois dans la succursale nancéienne. En quelques rapides contacts du maire de Villers au président François Ruiz et Jacques Baldoni, l'entraîneur, il endosse un maillot numéro 12 à sa taille. Jack Nee a le gabarit idéal du trois quart puissant.

S'il ne parle pratiquement pas français, l'obstacle de la langue est vite comblé par Jacques Baldoni, angliciste talentueux. Pas de problème d'acclimatation au jeu mais plutôt au... climat. Boston, sa ville, dans le nord-est des Etats-Unis, connaît aussi des hivers rigoureux mais les rugbymen restent au chaud, le championnat se déroule l'automne jusqu'en novembre et le printemps à partir de mars.

## Devant 80.000 spectateurs

Après dix ans de pratique,

Jack Nee est extrêmement heureux de cette expérience française, mais regrette simplement la tendance du rugby européen à trop user des coups de pied ; aux Etats-Unis, le jeu à la main a la part belle.

Si le rugby « américain » est encore au stade de l'apprentissage (il n'y a pas de professionnels, c'est un signe), Jack Nee pense que d'ici à cinq ans, il sera à prendre en considération. La sélection US, « The Eagles », a déjà effectuée une tournée en Grande-Bretagne. Les Anglais leur ont rendu la politesse l'été dernier et un test match s'est déroulé devant 80.000 spectateurs. Les chaînes câblées spécialisées en sport (24 heures sur 24) retransmettent parfois des rencontres entre équipes européennes ou contre les All Blacks et autres Springboks.

Comme tous les sports aux Etats-Unis, le rugby est divisé

entre équipes d'université et de club. Les premières servent d'antichambre au professionnalisme des secondes et si leurs joueurs sont considérés « juniors », ils sont d'un âge et d'un niveau plus élevé que les nôtres. Boston, ville d'environ huit cent mille habitants compte cinq équipes de rugby universitaires et six de club.

## Villers US Tour ?

Villers pourrait juger sur place par une tournée cet été la valeur du rugby américain. Jack Nee pense que c'est tout à fait réalisable ; sur place il serait possible de faire rentrer l'argent nécessaire pour payer le voyage, l'hospitalité américaine ferait le reste. Lui aimerait bien assister à une rencontre du tournoi des Cinq Nations. Fabrice Picot, son ami et voisin, américanophile reconnu, a promis de lui donner un ticket pour France - Galles fin mars.

Des Américains à Paris, rugbymen sur la pelouse du Parc, certainement pour bientôt. Attention, troisième mi-temps infernale.

Yves CHAMPIGNY.